

Jean-Paul Gourévitch

LES VÉRITABLES ENJEUX DES MIGRATIONS



2017

CHOISIR EN CONNAISSANCE DE CAUSE

éditions du
ROCHER

Les véritables enjeux des migrations

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2017, **Groupe Elidia**
Éditions du Rocher
28, rue Comte Félix Gastaldi - BP 521 - 98 015 Monaco

www.editionsdurocher.fr

ISBN : 978-2-268-08501-2
EAN pdf : 9782268091785

Jean-Paul Gourévitch

Les véritables
enjeux
des migrations

éditions du
ROCHER

Mise au point

Les migrations constituent, avec les problèmes du chômage, de la dette et de la justice sociale, la montée de l'islamisme radical et la préservation de l'environnement, un des enjeux majeurs de la présidentielle de 2017.

C'est pourquoi il est important que les citoyens aient connaissance de la documentation disponible et des positions des divers candidats et partis décidés à concourir pour cette échéance. Les campagnes électorales sont ponctuées en permanence par des déclarations fracassantes, des promesses, des amalgames et des controverses dans lesquelles il est malaisé de se reconnaître. D'où cet ouvrage.

La France est à la fois un pays d'immigration et d'expatriation. Ces deux phénomènes, qui s'inscrivent dans une géopolitique de la mondialisation, ont pour notre pays des conséquences importantes sur le plan sociétal, éducatif et financier qui alimentent des débats passionnés sur les mesures à prendre.

Nous travaillons depuis 1987 sur ces questions comme consultants internationaux. Notre compétence et notre objectivité ont été largement reconnues en France et à l'étranger, même si sur ces questions aussi sensibles les polémistes s'en donnent à cœur joie. Nous avons choisi de présenter, pour chaque thématique, les éléments du dossier en indiquant nos sources, et en rappelant que nos chiffres ne sont que des

estimations, les plus fiables possible, mais à consommer avec modération.

Nous avons aussi interrogé les différents partis et candidats, les associations impliquées dans la défense des migrants et quelques-unes qui ont choisi de combattre contre leur installation à partir d'une thématique que vous trouverez en annexe 1. Une partie nous a répondu ; d'autres nous ont renvoyés à leurs écrits ou à leurs sites. Certains, tout en nous remerciant, ont argué que leur calendrier trop chargé ou que la complexité des questions ne permettait pas une réponse appropriée. Trois n'ont pas donné signe de vie malgré nos relances. Néanmoins, afin d'être complets, nous nous sommes efforcés de reconstituer leur point de vue à partir des éléments dont nous disposions. Toutes ces prises de position figurent dans l'ouvrage.

Une telle entreprise nécessite le recours à des sources nombreuses et à des calculs précis, mais peut-être parfois rebutants. Aussi, pour faciliter la lecture, nous avons regroupé les sources dans l'annexe 2 et utilisé une police de caractères plus petite pour le détail des opérations chiffrées afin que le lecteur pressé aille rapidement aux conclusions, mais que ceux qui s'y intéressent puissent connaître et évaluer notre démarche.

Bonne lecture !

Approche statistique des migrations

L'état des lieux dans le monde

En 2015, 250 millions de migrants résident légalement dans un pays différent de leur pays d'origine, soit parce qu'ils ont choisi librement de le quitter, soit parce qu'ils y ont été contraints pour des raisons politiques, religieuses, économiques ou environnementales. Ils étaient 214 millions en 2010 et 191 millions en 2005 selon l'Organisation internationale des migrations (OIM). Il faut y ajouter les migrants irréguliers qui, par définition, ne sont pas dénombrables et sur lesquels les estimations s'étagent entre 50 et 165 millions.

La planète qui comptait 6,8 milliards d'habitants en 2009, en compte 7,5 milliards fin 2016 avec un accroissement de 230 000 par jour. La progression des migrations est environ deux fois plus rapide que celle de la population.

Les approches traditionnelles des migrations, historiques, géographiques, démographiques, économiques ou politico-religieuses ont toutes montré leurs limites. Essentiellement parce que ce qui était historiquement un phénomène collectif de déplacements de peuplades est aujourd'hui largement dicté par des considérations individuelles. Le logiciel migratoire est à remodeler.

L'état des lieux de la France : l'immigration

Définition et dénombrement

Au sens strict du terme, les immigrés sont des personnes nées à l'étranger de parents étrangers et qui sont venus s'installer durablement dans un pays d'accueil.

La France comptait en 2010, selon Eurostat, 7,2 millions d'immigrés (11,1 % de la population) dont 5,1 millions nés hors de l'Union européenne. Les uns ont adopté la nationalité française, les autres n'ont pas pu ou pas voulu la prendre. Il ne faut pas les confondre – comme l'a fait par exemple Nicolas Sarkozy dans son face-à-face présidentiel de 2012 avec François Hollande – avec les étrangers qui gardent leur nationalité d'origine et peuvent envisager de retourner dans leur pays. On ne doit donc pas parler du « vote des immigrés », mais du « vote des étrangers ».

Avec le flux continu des arrivées légales et la stagnation des départs signalée par Eurostat, les immigrés seraient, fin 2016, autour de 8 millions, soit 12 % de la population.

Si l'on y ajoute leurs descendants immédiats nés en France comme le proposent plusieurs experts, la proportion des personnes d'origine étrangère résidant sur le sol français se situe entre 15 et 22 %. La différence entre les estimations tient au fait qu'un enfant né d'un couple mixte est considéré comme parfois d'origine étrangère à 100 %, parfois à 50 %.

Il faut y ajouter les migrants irréguliers dont le nombre est impossible à déterminer, la fourchette, très large, allant de 300 000 à plus d'un million. Nos calculs ont permis de la limiter entre 400 000 et 700 000 avec un point moyen autour de 550 000.